



Dépenses publiques

**Les paieries du Trésor
ne paient pas**

P. 6

Prix 400 F Cfa
N° 3939

le jour

Jeudi 15 juin 2023

lejourquotidien@yahoo.fr

https://lejour.cm

Directeur de la publication
Haman Mana

faire savoir, faire voir, faire parler, faire comprendre

Fabien Tsafack

Déjà 41 ans de prison pour le recel d'un transistor



Le plus vieux détenu de la prison de Dschang a écrit au Président de la République, pour plaider la grâce. P. 4

Douala/Kotto

**Des hommes en treillis
molestent les populations**

P. 3

**Insalubrité : les ordures
s'entassent à Yaoundé**

Faute d'enlèvement régulier,
les déchets jonchent les rues
de la capitale en pleine
épidémie de choléra.

Pp. 2-3

Ordures et odeurs nauséabondes

Insalubrité. Faute de rotation suffisante d'enlèvement, les déchets ménagers débordent des bacs et jonchent les rues de la capitale politique en pleine épidémie de choléra.

La main sur le nez, c'est l'attitude qu'adoptent les habitants du quartier Mimboman. A l'entrée du quartier, au lieu-dit Liberté, un tas d'ordures occupe presque la moitié de la voie. Le bac à ordures est totalement recouvert de déchets. Il est presque invisible. De là une odeur nauséabonde se dégage. Il faut presser le pas pour éviter d'aspirer longtemps ce parfum. Tout autour, des mouches et des asticots y font leur habitation. Malgré la situation alarmante d'insalubrité, les habitants de ce secteur continuent d'y verser les ordures. Il est 11 h passées d'une dizaine de minutes le vendredi 09 juin, lorsqu'une fillette s'amène avec un seau de couleur plein d'ordures. L'air serein, elle déverse ses ordures à même le sol et s'en va. Au fur et à mesure que les jours passent, cette montagne de déchets s'agrandit. Comme cette fillette, d'autres habitants de cette zone se livrent au même exercice. « Qu'est ce qu'on peut faire ? Si Hysacam ne fait pas son travail », s'indigne une dame qui dépose également ses sacs plastiques.

Le cliché est le même à Elig-Edzoa, Etoa-Meki et biens d'autres quartiers de la ville depuis des semaines. Au lieu dit Borne Fontaine au quartier Emana, les conducteurs de moto continuent de vaquer à leurs occupations malgré cet environnement insalubre. Certains arborent des caches nez, d'autres ne présentent aucune gêne. « Nous sommes habitués. Nous



côtoyons les ordures ici tous les jours. Nous comptons au bout des doigts le nombre de fois que ce bac à ordures est vidé. Nous ne pouvons pas faire le travail d'Hysacam », confie un conducteur de moto. Il faut se pincer le nez pour les plus sensibles. « C'est vraiment triste de voir la ville dans cet état. C'est regrettable de voir la propreté être faite seulement lorsque nous avons un événement comme c'était le cas pour la Can l'année dernière. Après cela, nous baignons à nouveau dans les ordures », s'indigne Yves Foé. A Fokou Emana, certains habitants se débarrassent de leurs dé-

chets ménagers en les déversant dans un cours d'eau qui y passe. Au quartier Nyom, les populations ont créé leur propre espace pour déverser leurs déchets ménagers. « Nous avons trouvé des sacs poubelles à cet endroit et nous avons également commencé à déposer les nôtres », explique un habitant de ce quartier. Certains habitants préfèrent brûler leurs déchets pour éviter de les stocker. « Je suis obligée de brûler mes ordures bien que cela pollue l'environnement. Pour ce qui est des épiluchures de manioc, de plantain et de macabo, je les donne à mon voisin qui fait dans l'élevage

des porcs », confie Marine Ngo'o. Une situation d'insalubrité que des personnes qualifient d'habituelle. « Nous ne sommes pas surpris de voir les ordures joncher les rues et quartiers de la ville. C'est très régulier. Nous ne savons pas quel est le véritable problème avec les agents d'Hysacam », se désole un riverain.

Les marchés de la ville ne sont pas en reste. C'est le cas du Marché de Mokolo où un tas d'immondices a obstrué l'entrée du marché à la montée Niki. Une marre d'eau noire qui s'y est formée dégage une odeur fétide. Pleine, cette eau ruisselle sur la route et n'empêche pas les

commerçants de mettre leurs étals. Au marché d'Etoudi et de Mfoundi, le film est le même. Les commerçants déposent leurs étals sur ces tas d'immondices.

Le service à domicile

Pour mieux gérer les ordures, certains ménages ont souscrit à des services à domicile qu'offrent des associations dans les quartiers. « Nous souffrons énormément, nous sommes obligés de souscrire auprès des groupes de ramassage des ordures dans les quartiers. Et cela est une dépense de plus pour nous. Nous avons déjà des

difficultés pour se nourrir », explique une commerçante. « Si nous devons encore dépenser le peu que nous avons pour ramasser les ordures », ajoute-t-elle toute déçue. C'est le cas de la famille Onana à Emana. « Avec les arrêts répétitifs des travaux par les agents de la société d'hygiène, nous avons opté pour le service à domicile. Nous avons souscrit à un abonnement mensuel. Chaque mardi et vendredi, ladite association vient récupérer les déchets pour les déposer dans les grands bacs à ordures », explique le chef de famille. Et de poursuivre : « Nous n'avons plus de problèmes. Même si les agents d'Hysacam ne passent pas, nous avons déjà une solution alternative au problème de gestion des ordures. Nous sommes conscients du danger que nous courrons en cohabitant avec des déchets ». Cette option des choses permet également de diminuer les ordures dans les quartiers.

Irène Mbassi, étudiante a également souscrit à ce programme de ramassage. « J'ai été obligée de m'abonner pour éviter de polluer mon espace d'habitation. Chaque semaine plus besoin de faire la police pour savoir si Hysacam est passé ou pas. Il est vrai que depuis quelques temps, ils sont réguliers. Il ne se passe plus une semaine sans que le ramassage ne soit fait. Néanmoins, je me suis abonnée à une association de collecte », raconte-t-elle.

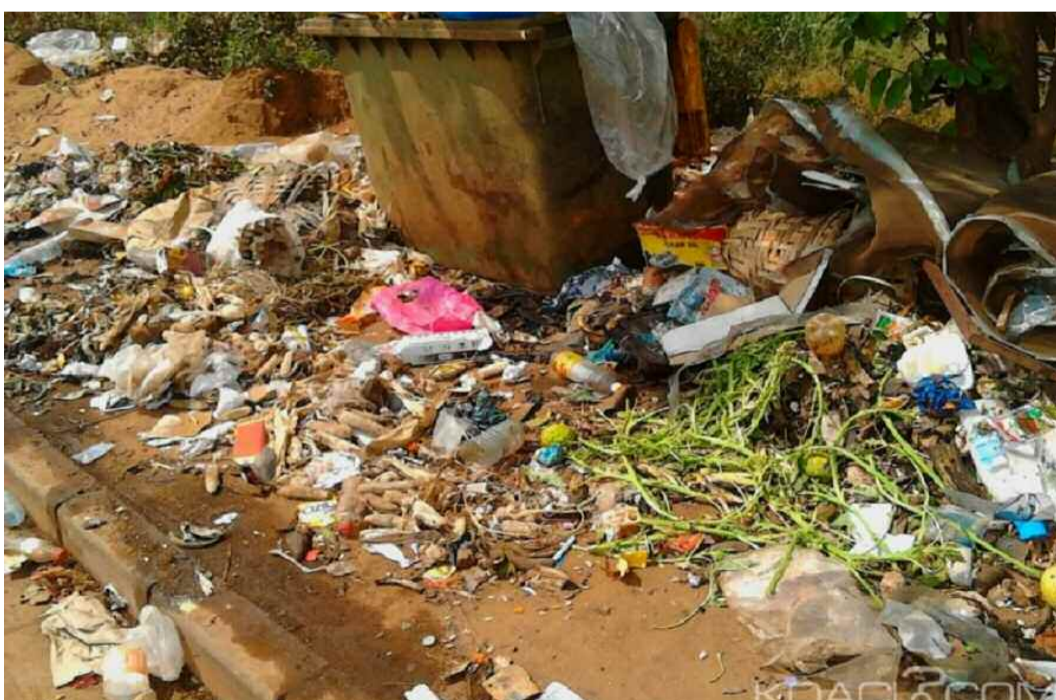
Marie Laure Mbena

On s'expose davantage au choléra

Yaoundé. Les immondices qui jonchent les rues menacent la santé des populations.

Le retour du Choléra plonge les populations de Yaoundé dans l'inquiétude. Avec l'amoncellement des déchets qui dépend à la fois des hommes et de l'environnement, les citoyens se sentent de moins en moins en sécurité. « Ça aura des répercussions à court, moyen ou long terme. Ça dépend des gênes de tout un chacun. Déjà, lorsque ces ordures se mélangent à l'eau, c'est horrible », indique Prince Moudio, frigoriste.

Malgré les efforts des pouvoirs publics qui se battent à faire travailler les services de voirie, les déchets envahissent tout de même les abords des rues. Dans certains quartiers des arrondissements de Yaoundé 1, 2 et 4, la situation tend même à s'amplifier. « Il est impossible de faire cinq mètres, sans rencontrer un tas d'ordures dégageant des odeurs. Parfois, je me demande comment les commerçants qui vendent près de ces poubelles font pour respirer avec ces odeurs insupportables. En plus, il y a même



déjà le Choléra. Nous sommes exposés », observe Flora Odi, archiviste. Au marché Mokolo ou même celui du Mfoundi, ces fortes odeurs n'ont presque jamais cessé d'être agressives. Même les règles d'hygiène pour stopper la propagation du Choléra

tardent toujours à être appliquées, pourtant un commerçant a récemment été victime de cette épidémie au marché Acacias au quartier Biyem-Assi. Elle continue même encore de faire de nombreuses victimes qu'on retrouve dans des centres de traitement de

cette maladie notamment : l'hôpital Epc de Djoungolo, à Biyem-Assi et à Odza. Pour Claude Patricia Bouli, étudiante, c'est l'indiscipline des citoyens qui cause ce phénomène. « Les bouteilles, les papiers, les plastiques sont jetés expressément au sol,

pourtant les bacs à ordures sont tout près. On a beau écrire "interdit de jeter les ordures ici" sous peine d'amendes, mais, hélas ! chasser le naturel, et il revient au galop ».

Dans l'arrondissement de Yaoundé 5 par contre, la situation s'améliore. Une stratégie d'assainissement a été mise sur pied pour satisfaire les riverains. « Nous avons une brigade de propreté qui est chargée de nettoyer les routes au quotidien. Mais aussi de balayer et d'assurer le curage des rigoles », explique Wilfried Nguidjo Mandeng, chef de service adjoint, hygiène et environnement de la mairie de Yaoundé V. Cette brigade est constituée d'environ 40 agents qui sillonnent les quartiers pour la pré-collecte des ordures ménagères. C'est l'entreprise Hyper Clean avec qui elle collabore qui est chargée de se rendre dans les ménages avec des sacs poubelles pour la collecte des ordures. Ce qui satisfait et facilite la tâche aux habitants de la place. « Ils ne sont pas très

réguliers mais je vous assure qu'ils font du bon boulot », confie Maeva.

D'après le Dr Georges Bwellé, médecin chirurgien et spécialiste des maladies hydriques, le choléra est une maladie du péril fécal, tout comme la typhoïde. « Elles sont toutes liées au non-respect des règles d'hygiène, environnementale et personnelle ». Pour cet expert, l'idéal consiste à faire face à ce problème à travers des efforts collégiaux. « L'état devrait augmenter la capacité de la voirie qui semble dépassée du fait de la démographie. Amener les mairies à acheter les ordures pour une transformation dans le cadre de l'industrialisation. Et en tant que citoyen, je dois aider l'état à gérer les ordures ménagères et d'un autre côté je dois me préserver de ces pathologies en respectant les règles corporelles mis sur pied par l'Etat », suggère le Dr Georges Bwellé

Roseline Ewombe Eboa
(Stagiaire)

à Yaoundé

A votre avis

Etes-vous dérangés par la prolifération des ordures dans la ville de Yaoundé ?

« La commune ne fait pas son travail »
Éric Foyep, propriétaire d'un secrétariat

Tout le monde est dérangé par cette situation. Ça n'a pas besoin d'affecter ton business ou ton activité pour voir que ce n'est pas bien. Quand un client est obligé de passer sur des ordures pour se rendre dans une boutique par exemple, ça dérange. Ce dernier ira ailleurs. Normalement, c'est le travail de la commune. Ses agents collectent de l'argent promettant un service de nettoyage mais ils ne le font pas. A notre niveau, on essaie de s'organiser avec les jeunes du secteur pour le nettoyage. Ils balaièrent 2 à 3 fois par jour. Faisant le travail de la



Commune, ils réclament une paie.

« Ça pollue l'environnement »

Anita, caissière

Déjà ce n'est pas bien parce que ça pollue l'environnement. Comme vous le savez, la prolifération des ordures peut multiplier les maladies, les odeurs qu'elles engendrent sont néfastes pour la santé. Je ne saurais vous dire quelle est la cause de cette forte présence des déchets dans nos rues. Car si Hysacam ne fait pas bien son travail, c'est sûrement parce que ses prestations ne sont pas payées par l'Etat. Dans mon activité, je ne suis pas trop exposée car chaque matin quand j'arrive j'essaie de rendre les



lieux propres pour rendre mon environnement salubre.

« Cette situation nous expose au choléra »

Owona, commerçant

Les ordures dans toute la ville, c'est normal que ça dérange. Les conséquences sont multiples. Dans un premier temps, la pollution, on respire un air qui n'est plus sain, à cause de ces ordures. Ensuite, au niveau du commerce, il y a un grand impact, à cause de ces tas d'ordures près de nos points de vente, un grand nombre de clients ne viennent plus acheter les produits. On est exposé aux maladies telles que le choléra. Cette situation dérange tout le monde et on aimerait que ça change vraiment parce que même au niveau de mon business ça me freine un peu. On a un organe qui est chargé de la collecte de ces ordures dans la ville de Yaoundé, dans le Ca-



meroun, Hysacam. Ses agents sont très souvent absents pour le ramassage des ordures. Malgré la venue d'une nouvelle entreprise de collecte des ordures, la ville n'a pas fière allure. On a l'impression qu'ils travaillent dans certains quartiers et délaissent d'autres.

« On essaye de sensibiliser tout le monde »

C. Owona, employé Hysacam

On est dérangé. Toutefois, nous essayons de sensibiliser tout le monde. Malgré nos campagnes de sensibilisation, certaines personnes s'entêtent à jeter les ordures partout. La faute ne revient pas à Hysacam, ni à la mairie c'est aux populations de respecter les règles qu'on établit, c'est-à-dire jeter les ordures dans les bacs qui sont faits pour cela, éviter d'emmagasiner les ordures n'importe où.



Propos recueillis par Lauren Toum et Jessica Ebong (stagiaires)

Des hommes en treillis molestent les populations

Kotto. Suite à l'agression mortelle d'une gendarmette, des hommes non encore identifiés ont molesté des riverains, saccagé des commerces et voitures.

Les habitants des quartiers Bonamoussadi et Kotto dans l'arrondissement de Douala 5ème n'ont pas encore totalement retrouvé leurs esprits. Ils se remettent peu à peu des émotions de la soirée du lundi 12 juin 2023. Cette nuit-là, ils ont subi la colère d'individus vêtus de rangers, des pantalons en treillis et de t-shirt. Ils ont déambulé le long des rues à bord des motos autour de 20h. Si certains arboraient des cagoules, d'autres agissaient à visages découverts, apprend-on. Selon les témoignages, les assaillants molestaient à coups de ceinturon et de rangers tout le monde sur leur passage. Plusieurs snacks, des commerces et autres comptoirs de fortune ont été saccagés. Des véhicules ont aussi été vandalisés. Six motos incendiées. Les agresseurs ont sévi pendant près d'1h30 au carrefour Bijou-Bonamoussadi, au lieu-dit Kotto Carrefour des immeubles et non loin de l'ancienne mairie, entre autres sites recensés sans être inquiétés.

La grande ouverture encore visible mercredi 14 juin 2023 sur la façade vitrée d'une boutique de vente de prêts à porter témoigne de la violence des casseurs. La crêperie qui jouxte ce lieu de commerce a également vu sa devanture vitrée saccagée. Même si les responsables de ce mini restaurant ont déjà effectué des travaux de réaménagement, les employés ici ont toujours la voix enrouée d'émotion lorsqu'ils évoquent cet épisode. « C'était la panique totale. Les clients qui mangeaient ont aussi été envahi par la peur. Nous sommes restés groupés au sol. On ne s'est relevé que lorsqu'ils se sont bien éloignés », témoigne une serveuse. Elle confie que le commerce a du fermer aussitôt. Le lendemain était une journée morte, sans client. Plusieurs autres commerçants dressent le même constat en indiquant qu'il était presque impossible de trouver une moto à emprunter ce lundi-là après l'expédition punitive qui a duré 1h30 min environ. Le lendemain mardi aussi, la circulation et le déplacement des usagers sont restées timides.

« C'est vous qui tuez les gendarmes ? »

Le petit call-boxeur établi près du carrefour Bijou-Bonamoussadi se remémore encore bien cette nuit-là. Il raconte que des hommes en treillis ont d'abord investi un caféteria et y



Kotto, le 13 juin 2023. Le gouverneur du Littoral sur le lieu du meurtre de la gendarmette

ont tout saccagé. Ils ont ensuite détruit la glacière d'une dame handicapée qui propose des jus. Les autres petits commerçants ont aussitôt pris la fuite. « En fuyant, je suis tombé devant un homme baraqué et grand de taille. Il avait le pantalon en treillis et un t-shirt blanc. Il m'a administré un premier coup de fouet aux fesses avec son ceinturon. Quand je m'interroge, il m'administre un deuxième coup en me disant "c'est vous qui tuez les gendarmes" ? J'ai pris la fuite et je me suis réfugié avec d'autres personnes dans un shopping. Nous avons baissé la grille », raconte le petit débrouillard encore choqué.

Dans ce shopping, ils y sont restés près d'une heure, jusqu'au passage d'un véhicule estampillé "Gendarmerie nationale". Les riverains indiquent avoir reconnu un des responsables de la brigade de Bonamoussadi dans le véhicule avant de sortir de leur cachette. Les gendarmes rassurés les populations et les ont invité à reprendre leurs activités. Le lendemain mardi soir, un autre véhicule de la gendarmerie nationale a effectué des patrouilles dans la zone avec contrôle d'identité et fouilles, a-t-on appris.

Selon les riverains, ces casseurs intervenaient ainsi à la suite du décès la veille dimanche d'une gendarme Major au quartier Kotto. Des sources font état de ce que cette Jeanine Ndjock revenait d'une virée nocturne en civil avec un ami lorsqu'elle a été agressée au lieu-dit Carrefour Briquiny par des individus à bord de motos qui tentent de lui subtiliser son sac. Elle se défend,

mais elle va finalement recevoir un poignard dans l'œil lors de la bagarre. Elle rendra l'âme peu après. Les hommes non encore identifiés vont organiser l'expédition punitive le lendemain lundi à Bonamoussadi et Kotto.

Maurice Kamto, le président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) a publié un message sur Facebook pour demander l'ouverture d'une enquête pour établir les circonstances réelles du décès de la jeune gendarme, juger et punir les personnes coupables de ce crime odieux. « Le Mrc condamne fermement les violences qui ont éclaté à la suite de cette mort brutale. Ces violences, sous forme de torture et d'actes d'humiliation de paisibles populations, tournent en boucles sur les réseaux sociaux et sont présentées comme des reprisaillies organisées par des personnes présentées comme des membres des Forces de défense et de sécurité. Rien ne peut justifier une telle barbarie qui rappelle les scènes similaires ayant précipité les deux régions anglophones du pays dans le conflit armé qui dure depuis bientôt 7 ans déjà », déplore Maurice Kamto.

Le gouverneur fait le point

Le gouverneur de la région du Littoral, Samuel Dieudonné Ivaha Diboua, a effectué une descente à Bonamoussadi et Kotto au lendemain des événements, mardi. A l'issue de cette descente, le patron de la région a donné un point de presse. Pour le patron de la région, des mesures de sécurité vont être renforcées dans les quartiers Bonamoussadi et kotto. « Cet

incident est certes malheureux. Ceux qui ont pris les vidéos pour incriminer nos forces de l'ordre, les forces ne peuvent pas se faire justice (...). Nous n'avons pas enregistré des cas de personnes blessées ou victimes de quoi que ce soit », affirme le gouverneur.

Et de poursuivre que « des benskieurs dans leur débandade et parfois à cette heure où ils n'ont ni pièce d'identité ni autre chose, en passant à la hauteur de Santa Loucia, ont cassé certains véhicules. Ce n'est pas le fait de nos forces de l'ordre (...). Santa Loucia n'a aucune égratignure. Par contre, les installations faites sur la voie publique autorisées par la mairie de Douala 5e, c'est à ce niveau que ceux qui prenaient des bières de manière tardive, en sortant, pris de panique, se sont mis à faire des casses pour les mettre sur le dos des forces de l'ordre », soutient le gouverneur. Qui relève qu'il ne s'agit pas d'une chasse à l'homme contre les mototaximens, mais les « mauvais grains ».

Jointe, la cellule de communication de la gendarmerie nationale a indiqué que des enquêtes sont en cours pour retrouver les assassins de la gendarme Major NDJOCK Valérie lâchement assassinée ainsi que les auteurs des actes de vandalisme enregistrés. "La gendarmerie nationale reste résolument engagée à accomplir ses missions régaliennes, à savoir: maintenir l'ordre public, faire respecter les lois, assurer la protection des personnes et de leurs biens. Et nous comptons sur l'appui sans réserve de la population à cet effet"

Mathias Mouendé Ngamo

le jour

Faire savoir - Faire voir - Faire parler - Faire comprendre

Directeur de la publication :
Haman Mana

Assisté de
Mireille Souop

Edité par Le jour Sarl
 lejourquotidien@yahoo.fr
 www.lejourquotidien.info
 B.P. 14097 Yaoundé /
 Tel (237) 222 04 01 85

Conseillers à la rédaction:
Claude Bernard Kingue

Rédacteur en chef :
Jules Romuald Nkonlak (674 55 06 11)

Rédacteurs en chef adjoints
Claude Tadjon (96 48 42 66)

Chroniqueurs :
Patrice Etoundi Mballa

Chefs de rubriques
- La Pointe du Jour :
Claude Tadjon
- Actualité:
Cécile Ambatinda
- Economie:
Hiondi Nkam IV (697 946 367)
- Culture:
Elsa Kané

- Sports:
Achille Chountsa (699 83 15 85)
Chef de desk Douala :
Hiondi Nkam IV (697 946 367)
Chef de desk Adamaoua:
Adolarc Lamissia
Chef de desk Ouest et Nord-Ouest :
Franklin Kamtche
Grand Reporter:
Hiondi Nkam IV
Cathy Yogo
Rédaction :
Hiondi Nkam IV - Franklin Kamtche - Achille Chountsa - Moïse Moundi - Théodore Tchopa - Chantal Kenfack - Flore Edimo - Elsa Kané - Prince Nguimbous - Mathias Mouendé Ngamo - David Eyengué - Cecile Ambatinda - Solière C.

Paka - Vicky Tetga - Guillaume Aimée Mete - Aurélien Kanouo - Murielle Tchoutat
Chef de l'édition :
Cyrille Etoundi (674 93 16 51)
Responsable de la programmation et de la planification:
Marie-Louise Nanyang
Responsable commerciale Douala : Tchinda Dally Vanina (696 844 062)
Administration et Finances:
Léonard Damou
Idées, Recherche et Développement :
Ferdinand Nana Payong
Conseil juridique :
Cabinet Voukeng Michel

41 ans de prison, pour recel d'un poste de radio

Prison principale de Dschang. Condamné à mort depuis le 24 novembre 1982, le plus vieux détenu de ce pénitencier du département de la Menoua aujourd'hui âgé de 64 ans fonde son espoir sur le pouvoir discrétionnaire du président de la République afin de recouvrir la liberté.

L'accueil réservé au reporter le mardi 13 juin dernier dès la présentation du prétexte de sa présence à la prison principale de Dschang témoigne à suffisance l'intérêt accordé au cas de Fabien Tsafack, détenu dans ce pénitencier depuis le 24 novembre 1982. Il est 13h 32. Deux gardiens de prison campent à l'extérieur de ce pénitencier situé à un jet de pierres du Palais de justice de Dschang. Ici, sous un soleil ardent, tous les faits et gestes des visiteurs sont scrutés. Un calme plat règne à la cour extérieure de cette prison. Mais proche de la barrière de ce pénitencier, les fruits venant de l'intérieur justifient la présence des personnes en ce lieu. Celle d'un autre corps étranger à ce milieu fait l'objet de toutes les attentions. Rapproché de ces agents installés à la véranda du premier bâtiment administratif abritant les services du régisseur adjoint, selon une plaque indicative, le reporter n'échappe pas aux usages préalables habituels imposés à tout visiteur dans ce pénitencier. Il sera conduit vers le plus proche collaborateur du régisseur. Ce dernier se charge de nous conduire auprès du patron des lieux.

Chemin faisant, il engage les échanges au sujet de la situation pénale de ce détenu qui cristallise les attentions. « Le cas de Fabien Tsafack nous dérange énormément. Nous ne comprenons pas pourquoi il est en prison jusqu'à présent. Nous souhaitons le voir libre. Surtout que nous ne lui reprochons de rien. Il est d'ailleurs très discipliné », lâche-t-il. Au bureau du régisseur, ce dernier plongé dans les dossiers urgents nous accorde une oreille attentive. Le temps d'un échange, l'Officier supérieur Aimé Clotaire Essoh Nyambe, confie avoir reçu la demande d'une grâce présidentielle introduite par le détenu Fabien Tsafack. « Nous avons actuellement six condamnés à vie et six condamnés à mort dans notre prison. Mais le cas de Fabien Tsafack nous préoccupe plus. Personne ne com-

prend pourquoi il n'a jamais bénéficié d'une remise encore moins d'une grâce présidentielle », s'interroge-t-il. « Les magistrats qui ont pris connaissance de son dossier judiciaire et pénal sont préoccupés. Pour ce cas, nous sommes chargés de transmettre son dossier parce que nous pensons qu'au regard de l'assiduité du détenu, du temps passé en prison et surtout de son âge, il est important qu'il soit libre. Quand c'est un bandit de grand chemin, sa lettre ne nous motive pas. Pour ce cas, nous constatons qu'il s'agit d'un responsable. D'ailleurs, les choses ont déjà évolué. Le motif de sa peine n'est plus d'actualité. Même quand le procureur a vu ce motif et sa peine, il a pensé qu'il est temps que le détenu fasse recours au chef de l'Etat dans le but de bénéficier d'une grâce présidentielle », a-t-il ajouté.

« Recel aggravé de poste radio ».

Des six personnes condamnées à mort incarcérées à la prison principale de Dschang, figure Fabien Tsafack. Il a été condamné le 24 novembre 1982 pour « recel aggravé de poste radio ». C'est avec les lèvres tremblantes que le plus vieux détenu de ce pénitencier du département de la Menoua évoque les difficultés rencontrées pendant les 41 ans de privation de liberté. En cassation après la dernière audience y relative en 1990, il a déjà saisi en 2020 le procureur de la République pour lui demander de se rappeler de sa situation pénale. Cette demande avait été transmise à cette autorité judiciaire par le régisseur d'alors, confie le régisseur en fonction. Mais jusqu'ici rien n'a été fait. Le mécanicien chauffeur qui s'appretait à fonder une famille alors qu'il était âgé de 22 ans, est devenu cordonnier et fabriquant de sac à la prison pour se prendre en charge. C'est avec une mine serrée qu'il confie avoir perdu ses deux parents pendant son incarcération. Le natif



de Foreké-Dschang, aujourd'hui âgé de 64 ans a engagé cette autre procédure à la suite des conseils de l'un de ses compagnons de prison afin de recouvrer la liberté. « Je veux simplement voir le mât de drapeau installé à l'extérieur de cette prison », lance-t-il dans un ton triste.

Selon ses déclarations, sa si-

tuation aurait évolué autrement si la prison centrale de Bafoussam n'avait été brulée pendant les villes mortes. Ayant perdu son dossier à la suite des flammes, il est conduit avec les autres détenus à la prison de Mantoum avant d'être transféré à la prison principale de Dschang. Afin de bénéficier de la grâce présidentielle, il a, dans

une correspondance saisi le président de la République sous le couvert du régisseur de cette prison. Une procédure qui respecte les usages en la matière si l'on s'en tient aux affirmations d'Aimé Clotaire Essoh Nyambe, régisseur de la prison principale de Dschang. En trois exemplaires dont une copie pour lui, une à transmettre à qui de droit

et une autre conservée dans son dossier d'incarcération, dans sa « Demande d'une grâce présidentielle », datant du 10 mai dernier, Fabien Tsafack dit vouloir bénéficier du « pouvoir discrétionnaire » du chef de l'Etat.

L'espoir de fonder une famille

Âgé de 64ans, cet homme n'a jamais goûté au bonheur du mariage et celui d'avoir des enfants et des petits enfants à l'image des personnes de son âge restées en liberté. Il pense que seul un décret présidentiel peut désormais lui permettre d'en bénéficier. Cette grâce présidentielle lui permettra de réaliser l'espoir de fonder une famille malgré son histoire et son âge. « En effet, je suis détenu depuis le 24 novembre 1982 pour avoir recelé un poste radio. Détenu près de 41 ans dans la prison, j'ai sollicité sans espoir l'indulgence de vos collaborateurs qui n'ont jamais pris en compte les données du nouveau Code pénal qui prévoit que le vol par infraction est puni de six mois à cinq ans d'emprisonnement pour le vol aggravé. Voici que je passe 41 ans en prison pour vol aggravé sans mort d'homme. Une réalité qui relève d'une bavure judiciaire et mérite réparation. Toutefois, je viens solliciter votre indulgence pour m'accorder une grâce présidentielle me permettant de recouvrer ma liberté », pouvait-on lire de cette demande qui a fuité. « Depuis plus de 41 ans, mon comportement exemplaire et ma bonne conduite sont gage de mon intégration sociale comme mon insertion sociale. En effet, je suis camerounais de 64 ans. J'ai toujours malheureusement été écarté de ceci. C'est la raison pour laquelle j'implore votre aide qui me sortira de cette situation que je ne maîtrise plus. Je voudrai avoir aussi la joie comme tout autre père de fonder ma propre famille », souhaite-t-il.

Aurélien Kanouo

Souscrivez à l'offre 100% numérique à 4 500 F Cfa /mois

www.lejour.cm

Garantir la sécurité des enfants en ligne

Yaoundé. C'est l'objectif de la journée de sensibilisation organisée par l'Observatoire des droits et du bien-être de l'enfant pour l'Afrique centrale (Odeac), ce 13 juin 2023.



En partenariat avec la Commission nationale pour l'Unesco, l'Observatoire des droits et du bien-être de l'enfant pour l'Afrique centrale (Odeac), a instauré une journée d'information et de plaidoyer afin de galvaniser les dirigeants des pays africains à prendre des mesures concrètes pour assurer la protection des enfants. L'hôtel la Falaise a servi de cadre à cette activité liée à la célébration de la Journée de l'enfant africain le 16 juin prochain.

Une occasion idoine pour sensibiliser et éduquer les enfants présents pour la circonstance, à une bonne utilisation de l'outil numérique. C'est alors par un thème particulier et interpellateur que les parties prenantes dont, le ministère des Affaires sociales, le ministère des Postes et Télécommunications et les députés juniors, ont décidé de commémorer cette

journée. La 33ème édition de la Journée de l'enfant africain se célèbre cette année sous le thème : « Les droits de l'enfant dans l'environnement numérique ».

L'une des articulations phares de cette journée était la lecture des plaidoyers des enfants, notamment du Burundi, de la Rd Congo, du Tchad et du Congo. Ainsi, l'Odeac associe sa voix à celle de ces enfants pour attirer l'attention du gouvernement qui doit toujours garantir un environnement prometteur s'appuyant sur une approche pluridisciplinaire, multisectorielle et holistique à l'enfant. C'est dans cette logique et en droite ligne avec son objectif général qui est de contribuer à assurer la sécurité des enfants dans un environnement numérique en Afrique centrale, que cette Ong s'est proposé d'organiser cette journée. « Nous appelons les Etats de la

Sous-région à bien vouloir procéder à la ratification de la convention de Malabo sur la cybercriminalité et la protection des données à caractère personnel, entrée en vigueur depuis le 09 juin 2023 », a déclaré Désiré Aroga, président du directoire de l'Odeac.

Pour Minette Libom Li Likeng, ministre des Postes et Télécommunications (Minpostel), cette journée de sensibilisation est une occasion de faire voix sur l'importance des enjeux de l'heure, à savoir la transformation digitale de la société, plus particulièrement la protection des enfants en ligne. Aussi, le thème choisi dans le cadre de cette journée constitue une occasion de rappeler ici l'importance de soutenir tous les enfants, de se mobiliser pour défendre le respect des droits et de la dignité de chacun d'entre eux en particulier dans un environnement numérique. Il est

question de se pencher sur les défis liés à la révolution numérique, non seulement en matière de vulgarisation et de promotion des Tic (Technologies de l'information et de la communication), d'éducation numérique mais également, sur les conséquences de la cybercriminalité et le dévoiement causé par la mauvaise utilisation des Tic sur la vie des millions d'enfants, notamment africains. Il est alors nécessaire de travailler ensemble pour élaborer des notes communes, partager les meilleures pratiques et renforcer les mécanismes de coopération. « Les enfants constituent l'une des cibles les plus vulnérables dans le cyber espace. C'est pourquoi, il faut leur donner les moyens de s'épanouir sur Internet et les autres médias numériques avec assurance, tout en protégeant leurs données personnelles, en préservant leur intégrité, leur dignité en toute sécurité sans entraver leurs droits », a déclaré le Minpostel dans son discours de circonstance.

Minette Libom Li Likeng n'a pas manqué de lancer un appel pour une mobilisation générale avec l'appui des partenaires au développement en vue de la protection des droits de l'enfant dans un environnement numérique. Elle a également exhorté les enfants à aller sur Internet pour chercher ce qui est bon pour leur formation, leur apprentissage, leur épanouissement.

Doris Ongmissileba
(stagiaire)

Réactions

« Protéger les enfants en ligne »

Minette Libom Li Likeng, Minpostel

Le Cameroun comme d'autres pays est impliqué dans la transformation digitale. Le numérique a beaucoup d'opportunités mais, il charrie également beaucoup de défis parmi lesquels la grande menace qu'est la cybercriminalité. Ce n'est pas une particularité du Cameroun. Tous les pays qui se sont digitalisés font face à la cybercriminalité. Et au Cameroun, tout a été mis en place pour protéger notre espace. Nous avons toute une politique, toute une stratégie. Nous avons des instruments et des acteurs compétents qui permettent d'identifier et de rattraper les délinquants du cyber espace. Mais, nous sommes réunis pour s'occuper d'une tranche de la population qui est particulièrement vulnérable à savoir les enfants. Ils sont nés avec l'ordinateur. Ils sont plus connectés et plus exposés et sont des appâts pour les cybercriminels. Il est donc question de créer un environnement qui permet de protéger ces enfants en ligne. Ils ont le droit d'être connectés, d'aller surfer pour apprendre, se distraire même mais, il faut les protéger contre ses prédateurs des réseaux sociaux. Et pour cela, le Cameroun a déjà entrepris beaucoup de choses pour protéger les enfants et particulièrement ces derniers temps. Vous vous sou-



venez lors du discours de fin d'année, le chef de l'Etat, conscient de ces menaces sur les enfants qui vont en ligne, a instruit le gouvernement d'élaborer une charte de protection des enfants en ligne. Immédiatement, mon département ministériel et les autres administrations se sont mis au travail et cette charte est en train d'être examinée au niveau du Parlement en ce moment pour que nous ayons un instrument multi-acteurs où tout le monde, les producteurs de contenus, les opérateurs, tous ceux qui gèrent les plateformes sont responsabilisés, ont un rôle à jouer.

« Ratifier la convention de Malabo »

Désiré Aroga, président du directoire de l'Odeac

En termes de projet, l'Odeac qui est une structure de veille informationnelle, à cette occasion de la journée de l'enfant africain, il est là pour faire un plaidoyer fort. Nous avons reçu des correspondances, des rapports de l'Union africaine disant qu'on n'a pas un document régional qui assure la sécurité des enfants sur Internet. Or, l'Afrique depuis 2014, a ratifié, a écrit une convention sur la cybersécurité. Cette convention est lancée pour ratification. En Afrique centrale, il y a 3 ou 4 pays qui ont ratifié et les autres l'ont tous adopté. Alors, nous nous sommes dits, puisque le thème de la Journée est placé sur le numérique, nous allons profiter pour faire un large plaidoyer, encourager tous les Etats de la sous-région à ratifier la convention de Malabo. L'objet principal de cette activité s'articule sur deux points. Le premier c'est de porter l'information sur



l'existence d'un dispositif sur la cyber-sécurité. La deuxième information est d'amener les Etats à renforcer le cadre réglementaire institutionnel et juridique sur la protection des enfants par rapport au numérique.

Propos recueillis par D.O (stg)

Amener le public à s'approprier l'histoire du Cameroun

Dschang. La Route des Chefferies lancera une exposition itinérante sur le processus d'indépendance du Cameroun dont le vernissage aura lieu le 17 juin prochain au musée des Civilisations.

« Indépendance du Cameroun, libérons la mémoire ». C'est sous ce thème que la Route des Chefferies organisera une exposition itinérante sur le processus d'indépendance du Cameroun le 17 juin 2023, à Dschang. Ensuite suivront les villes de Douala, de Maroua, de Yaoundé, d'Edéa et de Nantes. L'exposition sera clôturée le 31 octobre 2023. Cette rencontre consistera à présenter l'histoire du Cameroun, les figures emblématiques de l'indépendance du pays et certaines œuvres artistiques. « Ce regard vers la mémoire encore cachée depuis les années de l'indépendance s'est révélé important pour nous d'ouvrir à notre manière cette mémoire parce que, les historiens et la société ont fait un travail remarquable. Nous avons également constaté qu'il y avait des parcelles d'histoires qui ne se complétaient pas et alors avec l'apport des chercheurs compétents, des professionnels historiques au Cameroun, on pouvait ressortir un travail innovant et complet de l'histoire du Cameroun », explique Sylvain Djache Nzefa, commissaire général de l'exposition et coordonnateur général de la Route des chefferies.

L'objectif principal est de contribuer à mener des réflexions sur l'histoire et les



Présentation du programme des activités du vernissage prévu à Dschang.

conséquences des indépendances au Cameroun par le prisme des industries culturelles et créatives, pour encourager la cohésion sociale et de renforcer le dialogue interculturel. En effet, cette exposition est un appel à la participation de tous à contribuer par une invitation au dialogue et à la libération de la mémoire. Mémoire dissimulée par les institutions étatiques ; mémoire cachée par certains qui, de près ou de loin ont vécu le processus, mémoire - force pourtant, pour bâtir une nation forte, sans vide historique, plaie de la conscience collective nationale et internationale.

En collaboration avec l'Association pays de la Loire-Came-

roun (Aplc), la Route des Chefferies propose cette exposition pour susciter les mémoires des camerounais et leur offrir une meilleure connaissance de l'histoire du Cameroun, encore peu connue de nos jours. Son excellence Philippe Van Damme, Ambassadeur et Chef de la Délégation de l'Union européenne au Cameroun explique à cet effet que : « pleinement assumer les indépendances exige de décoloniser la pensée et l'histoire, de libérer la mémoire ». Pour lui, ceci consiste à s'approprier les événements du passé afin de se forger un nouvel avenir.

Cette initiative met en exergue une kyrielle de théma-

tiques tels que : l'histoire, l'indépendance, la mémoire, la réunification, la colonisation, la décolonisation, la religion et bien d'autres points essentiels qui régissent l'histoire du territoire national. L'exposition elle-même est composée d'un grand nombre de décors, avec plus de 300 illustrations et des archives historiques. Sont également prévus une présentation d'audiovisuels, des témoignages inédits des familles des grandes figures de l'indépendance, rescapés, personnels militaires, religieux, le tout avec l'intervention de plusieurs artistes contemporains pluridisciplinaires.

Après une première exposition au musée du quai Branly-Jacques Chirac en 2022, la Route des Chefferies et l'Association Pays de la Loire Cameroun donnent rendez-vous au peuple camerounais à travers une exposition itinérante. Elle est la première étape du projet Musée international des Indépendances Africaines dans le pays Bassa, que portent ces deux associations depuis 2018. Ce programme trouve sa place dans la faible connaissance de l'histoire de l'indépendance du Cameroun par le public de toute génération, en particulier la jeune génération.

Lauren Toum (Stagiaire)

le jour

Publiez vos annonces à partir de **5000 F cfa.**

*Améliorez votre visibilité à moindre coût.

*Faites asseoir votre notoriété

*Booster vos affaires

*Réservez votre espace sur l'adresse suivante :

lejournservicecommercial@yahoo.fr

Yaoundé : 22 04 01 85 / 96 98 62 64

/ 99 74 95 85

Douala : 77 68 10 34 / 99 93 76 72

Paul Biya tranche en faveur de N'Djamena

Affaire Savannah Energy. Lors de sa 1ère session de l'année tenue hier 13 juin à Yaoundé, sous la présidence du Ministre d'Etat, Secrétaire Général de la Présidence de la République du Cameroun Ferdinand Ngoh Ngoh, le conseil d'administration de la société nationale des hydrocarbures (Snh) du Cameroun a décidé du gel, « de la transaction conclue le 19 avril 2023 entre la Snh et la Société Savannah Energy ».

En effet, cette transaction conclue le 19 avril dernier entre Savannah Energy, entreprise qui avait repris les actifs du géant pétrolier Exxon-Mobil à travers sa filiale Savannah Midstream Investment Limited (Smil) et la Société nationale des hydrocarbures du Cameroun, pour le rachat de 10% de ses actifs, avait suscité la colère de N'Djamena.

Savannah Energy

A hauteur de 26 milliards de fca, la transaction devait modifier la géographie des actions du Pipeline et permettre à la Snh de passer de 5% jusque-là à 15%. Les actifs revendiqués aussi bien dans Cotco au Cameroun que dans Tchad Oil Transportation Company (Totco) et sur les champs pétroliers tchadiens par Savannah Energy, après leur rachat à l'Américain Exxon Mobil, lui sont contestés par N'Djamena. Alors que le contentieux est encore pendant devant une juridiction arbitrale internationale, l'Administrateur directeur général (ADG) de la SNH a décidé de conclure un pacte actionnarial avec Savannah Energy dans Cotco, malgré les réserves émises par le secrétaire général de la présidence de la République, qui souhaitait d'abord recevoir des instructions du chef



de l'Etat sur le dossier, apprend-on de sources autorisées. Cet entêtement d'Adolphe Moudiki a malheureusement débouché sur une crise diplomatique qui a conduit au rappel « en consultation » de l'ambassadeur du Tchad au Cameroun le 20 avril 2023.

Agissant en juge de paix, le président camerounais, Paul Biya, avait depecher en urgence le secrétaire général de la présidence de la République (et non moins PCA de la SNH) à N'Djamena le 26 avril 2023. Quelques jours plus tard, Yaoundé lève le veto contre l'acquisition par la Société des hydrocarbures du Tchad (SHT) des actifs de Petronas Carigali Chad Exploration & Production

inc., filiale de la major malaisienne Petronas. Ce qui permet au Tchad de devenir actionnaire majoritaire de Cotco avec 53,77% des parts. Une première victoire qui allait entraîner une autre encore plus capitale.

N'Djamena joue et..gagne

En effet, lors de l'Assemblée générale (AG) tenue le 24 mai à Paris en France, après un Conseil d'administration mouvementé, tous les administrateurs de Savannah Energy dans Cotco ont été révoqués et la quasi-totalité des résolutions proposées par ces derniers rejetés. Lors de ces événements, le Cameroun est clairement divisé. Le représentant de SNH a

soutenu Savannah et la représentante du ministère des Finances va se ranger du côté du Tchad.

Pourtant dans une précédente note au chef de l'Etat, M. Moudiki sollicitait le remplacement de la représentante du ministère des Finances au Conseil d'administration de Cotco. Le patron de la SNH accuse Judith Menguélé de s'être « illustrée par des prises de positions contraires à celles du représentant de la SNH, manifestant ainsi publiquement une divergence de la partie camerounaise » lors du Conseil d'administration tenu le 24 mai 2023. Concrètement, il lui est reproché de « n'avoir pas approuvé les résolutions propo-

sées par Savannah Energy sur les activités bancaires de Cotco, le remplacement du PDG de Cotco et le rapport d'activités de la société ... ».

Moudiki stop ou encore ?

Le 8 juin, Paul Biya reprend l'initiative. « Faisant suite à la note du 30 mai 2023 que vous avez adressé à monsieur le président de la République, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il instruit le maintien de madame Menguéle Judith dans ses fonctions de représentante du ministère des Finances au Conseil d'administration de la société Cotco », écrit Ferdinand Ngoh Ngoh. Le gel de la transaction entre la SNH et Savannah est décidé le 13 juin 2023 par le Conseil d'administration du mastodonte du secteur pétro-gazier au Cameroun arrive alors comme le premier épilogue d'une bataille qui aura une fois mise à nue les graves dissensions des autorités nationales sur les questions de gestion des ressources publiques. Mieux encore ce camouflet enregistré par M. Moudiki entraîne forcément des questions sur le maintien à ce poste stratégique de cet homme de 84 ans qui tient les rênes de la SNH depuis...20 ans.

Hiondi Nkam IV

2,715 milliards de recettes en 2022

Conseil régional du Sud. Les comptes ont été adoptés à l'issue de la sixième session ordinaire.

Le compte administratif soumis à la sanction du conseil régional du Sud est adossé sur un budget de l'exercice 2022. Il est arrêté en recettes et en dépenses à la somme de trois milliards deux cent millions (3.200.000.000) francs CFA. Il a été examiné et adopté, mardi, 13 juin 2023 au cours de la sixième session ordinaire du conseil régional du Sud. A la lecture du compte administratif, il apparaît que les recettes réalisées s'élèvent à la somme de deux milliards sept cent quinze millions neuf cent cinquante mille trois cent vingt (2.715.950.320) francs CFA, soit 80% des provisions. Tandis que, d'après Emmanuel Mvé Elemva, président du conseil régional du Sud, "les dépenses ont été effectivement exécutées à hauteur de deux milliards six cent quatre-vingt-treize millions quatre cent quarante-deux mille neuf cent mille (2.693.442.900) franc CFA, représentant 79% des prévisions". Quant au compte du receveur régional afférent à l'exercice 2022, toujours d'après le président du conseil régional du Sud, les recettes attendues ont été effectivement mobilisées à hauteur d'un milliard cinq cent cinquante-neuf millions trente un mille trois cent quatre-vingt francs CFA (1.559.031.346), soit un taux de réalisation de 51% par rapport aux prévisions, tandis que les dépenses engagées s'élèvent à la somme de deux milliards sept cent neuf millions neuf cent trente-quatre mille neuf cents (2.709.934.900) francs CFA), représentant un



taux de réalisation de 80% par rapport aux prévisions. Enfin, le compte de gestion matières est arrêté pour le compte du premier semestre en ce qui concerne les opérations à charge, à la somme de trois cent quatre-vingt-cinq millions neuf cent vingt-cinq mille deux cent cinquante (345.925.245) francs CFA, et en ce qui concerne les opérations à décharge à la somme de cent vingt-quatre millions quatre-vingt-deux mille trois cent quatre un (124.082.351) francs CFA. Pour le compte du second semestre, en ce qui concerne les opérations à charge, le compte de gestion est arrêté à la somme de neuf cent soixante un millions quatre-vingt-cinq mille six cent onze (961.085.611) francs CFA, et en ce qui concerne les opérations à décharge à la somme de soixante-douze millions neuf cent quatre-vingt-treize mille

quatre cent quatre-vingt-neuf (72.993.489) francs CFA.

Réalisations et activités

Mvé Elemva confie en outre que, les documents comptables soumis à l'examen et à l'adoption dans le cadre de la sixième session ordinaire du conseil régional du Sud résultent de l'intense activité que l'organe exécutif a mené au cours de l'exercice 2022. Les aspects les plus significatifs étant en matière d'offre de services de base, le conseil régional ayant signé les lettres commandes relatives à l'acquisition du matériel et équipements hospitaliers dans certains centres de santé intégrés et centres médicaux d'arrondissement. En matière de développement économique et protection de l'environnement, un parc d'engins de génie civil comprenant une niveleuse, une

pelle chargeuse et compacteur ainsi que deux camions berne d'une capacité de 20 tonnes ont été acquis pour l'exécution des travaux d'ouverture et de réhabilitation des routes classées et non classées à travers la région du Sud. Par ailleurs, il y'a eu l'acquisition des parcelles de terrain à Ebolowa et à kribi, la livraison de deux pick up 4x4 sur cinq attendus, nécessaires non seulement à l'exploitation forestière mais aussi et surtout, aux liaisons administratives. Bien plus, des études de faisabilité pour la mise en place de trois offices régionaux ont été réceptionnées. Il s'agit de l'office régional des infrastructures et des grands travaux du Sud, l'office régional de développement du bois et de la biodiversité du Sud et l'Office régional de l'agriculture et de produits de rente du Sud. En matière de citoyenneté, de culture, des sports et

Jérôme Essian



La First Ba
la 5ème vit

Flas

Lea

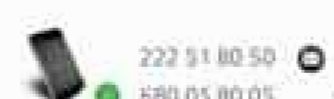
Jusqu'à 300

en 5 j

Document
simplifié

Exigences document

- Demande de financer
- Dossier Fiscal et Adm
- Trois derniers états fi
- Historique de compte
- Compte d'exploitatio



L'intérêt de la client





nk passe à
tesse avec
h
sing

000 000 FCFA
ours
eulement

tation
e
aires
ment et facture pro-forma ;
ministratif à jour ;
nanciers ;
e des 6 derniers mois ;
n.

qualite@afriandfirstbank.com
www.afriandfirstbank.com

èle est notre priorité

Afriland First Bank

Les paieries du Trésor ne paient pas

Dépenses publiques. Six mois après la promulgation de la Loi des Finances 2023, peu de gestionnaires délégués ont obtenu des solutions liquides à leurs ordres de dépenses.

Le manège dure depuis deux mois : chaque fois que ce responsable de service public se rend à la recette des finances pour s'enquérir de la suite réservée à son dossier de paiement de ses ordres de mission, pour le compte du premier semestre de l'exercice 2023, on lui répond que les machines ne fonctionnent pas. Que le mode de gestion des factures publiques a changé, en fait a été numérisé, et que pour être payé, la machine doit prendre en compte son bon de paiement. La même opération a été menée sans gêne au niveau du contrôle financier, quelque temps auparavant. Au départ, le naïf gestionnaire a cru à une situation isolée. Pour se rendre compte plus tard, qu'en dehors de quelques fonctionnaires notamment les autorités administratives, le Trésor ne paie pas grand monde.

A bonne source, ce n'est qu'en fin mai, c'est-à-dire cinq mois après le lancement du budget, que les agents comptables et autres payeurs-percepteurs ont été formés à l'utilisation du nouveau logiciel. Ce n'est que par suite qu'ils ont été autorisés à saisir les dossiers en instance, qui pour être payés nécessitent une validation et une provision des services du Trésorier payeur général. Dans ce nouveau contexte, plusieurs percepteurs n'ont encore rien payé et accusent fausement les machines. En réalité, ils n'ont pas reçu l'ar-

gent nécessaire pour cela, bien que rendus à la fin du premier semestre de l'année budgétaire. Il se pourrait que cet argent manque. L'année dernière déjà, la Direction générale du Budget avait tardé à libérer les autorisations de dépenses, appelées dans le jargon populaire « cartons de crédit », plus de deux mois après le lancement pompeux de l'exécution du budget. Alors que le citoyen lambda se plaignait des nouvelles taxes, comme celle imposée sur les transferts d'argent, et rêvait d'une révision de la loi des finances, des équipes du Minfi avaient été déployées dans toutes les régions, pour procéder au lancement officiel du budget. Pour la suite, il a fallu attendre. L'on n'était pas loin d'une stratégie pensée pour éloigner autant que possible la pression des gestionnaires et de leurs prestataires. Et plusieurs dotations de cette année seraient ainsi entrées dans la forclusion.

Impécuniosité

Les prédictions de l'économiste Dieudonné Essomba seraient en train de se réaliser. Le truculent analyste affirme avoir été ridiculisé pour avoir annoncé qu'avec les choix macroéconomiques actuels de l'Etat camerounais, l'on s'acheminait vers une banqueroute. « Depuis plusieurs années, j'ai utilisé tous les tons pour mettre en garde contre cette politique

économique schizophrène, sans tête ni queue, qui viole tous les fondamentaux de la gouvernance macroéconomique d'un pays sous-développé et notamment ses équilibres extérieurs. D'ailleurs, quand j'avais commis un article qui avait donné des sueurs froides en 2015, à savoir que la crise du Cameroun sera pire que celle de la Grèce, j'ai été interpellé par la police qui m'a enjoint de ne plus faire peur aux Camerounais. Bien entendu, la même police dans un élan de coopération, m'avait demandé de faire des suggestions sur ce qu'il fallait faire. Et je n'ai pas manqué de faire mes propositions dans un document que je leur ai remis. Propositions qui n'ont pas manqué de susciter un immense éclat de rire de la part de ceux qui prétendent tout connaître du sommet de l'Etat. Je ne parle pas évidemment des quolibets des journalistes administratifs ... », se remémore l'ancien cadre du Minepat.

Il a toujours questionné le fort endettement du Cameroun. Qui le prive d'une gestion autonome de ses recettes, dès lors que c'est le Fmi qui fixe les priorités. Ainsi les recettes actuelles du pays seraient essentiellement orientées vers le remboursement de la dette, les salaires des fonctionnaires, quelques dépenses de souveraineté et le financement de la guerre contre Boko Haram et les sécessionnistes anglophones.

S. M.

Le Qatar prospecte le marché camerounais

Aviation civile. L'Ambassadeur avec résidence à Abuja, S.E. Dr Ali Ghanem Al Hajri a été reçu en audience par le ministre des Transports Jean Ernest Masséna Ngallé Bibéhé mardi, 13 juin 2023 à Yaoundé.



Yaoundé, le 13 juin 2023. Poignante Inée de mains e ministre des Transports et l'Ambassadeur du Qatar désigné au Cameroun

Le ministre des Transports Jean Ernest Masséna Ngallé Bibéhé et l'Ambassadeur désigné du Qatar au Cameroun, avec pour résidence Abuja S.E. Dr Ali Ghanem Al Hajri ne se sont pas rencontrés pour la première fois mardi, 13 juin dernier seulement. Tout a commencé entre les deux hommes depuis Montréal au Canada, à l'occasion de la 41ème Assemblée générale de l'OACI (Organisation de l'Aviation civile internationale) à Montréal au Canada, le 28 septembre 2022. Les deux person-

nalités s'étaient rencontrées pour des échanges dans le cadre de la coopération dans le domaine des transports. Leurs échanges avaient essentiellement porté sur la redynamisation de la compagnie aérienne Camair-Co, notamment la densification de la flotte, la formation du personnel navigant et technique et l'ouverture d'un centre de maintenance.

La présence de S.E. Dr Ali Ghanem Al Hajri mardi dernier à Yaoundé, où il a été reçu en audience par le ministre camerounais des Transports, est la

traduction de l'intérêt qu'accorde le Qatar sur le marché du transport aérien au Cameroun au regard même de sa position géographique sur le continent africain. L'objectif de cette audience, a-t-on appris, était de faire une prospection dans le marché de l'aviation civile camerounaise à fort potentiel et de créer une plateforme de coopération dans le secteur des transports. Au niveau du transport aérien, le transport du fret a également été abordé compte tenu de la position stratégique du Cameroun dans le golfe de Guinée. Jean Ernest Masséna Ngallé Bibéhé a saisi l'occasion pour présenter également à son hôte les opportunités d'investissement dans les autres sous-secteurs des transports, en l'assurant de sa disponibilité pour cette coopération qui se dessine, prenne corps.

Il est important de souligner que le Cameroun et le Qatar entretiennent de bonnes relations depuis 10 ans. Le ministre des Transports était assisté à cette audience par le ministre Délégué, Zakariaou Njoya, le secrétaire général Mveimani Sombo Amba, du conseiller technique n°1, Pr Valérie Ongolo Zogo, des Directeurs des Etudes, de la Planification, de la Programmation et de la Coopération ainsi que de l'Aviation Civile. L'espoir de voir Camair-Co décoller véritablement va probablement venir du Qatar.

Achille Chountsa

L'Etat veut mobiliser 150 milliards en 16 jours

Emprunt obligataire. Les fonds collectés devront servir au financement des projets inscrits dans la loi des finances 2023.

L'opération de souscription a été lancée ce 14 juin 2023.



L'Etat représenté par le ministre des Finances va mobiliser par Appel public à l'épargne, un montant de 150 milliards Fcfa sur le marché financier de l'Afrique centrale. Cet emprunt obligataire (ECMR 2023 à tranches multiples), sera émis dans la période du 13 au 30 juin 2023. Une conférence de presse pour le lancement de la tournée communicationnelle de cette initiative gouvernementale s'est tenue ce 14 juin 2023 à Yaoundé. Yaouba Abdoulaye, le ministre délégué auprès du ministre des Finances a présenté les contours de cette opération. C'était en présence du directeur du directeur général du Trésor, de la Coopération financières et monétaire, du directeur général adjoint de la Caisse autonome d'amortissement, des représentants des sociétés de bourse et de banque etc.

La période de souscription qui est du 13 au 30 juin 2023, peut être prorogée ou réduite après une autorisation préalable de la Cosumaf. Les intérêts afférents aux présentes obligations sont exonérés de tous impôts et taxes au Cameroun. Ils sont en outre exonérés de l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers dans les pays membres de la Cemac. Les intérêts seront payables annuellement à partir de la première date anniversaire de la date de jouissance des titres. Peuvent souscrire à cette opération, les personnes, les établissements bancaires, les sociétés de bourse exerçant au Cameroun et dans la zone Cemac. Une procédure de contrôle de lutte contre le blanchiment d'argent et des capitaux publics a été mis en place pour veiller à ce que les fonds souscrits respectent à la norme édictée par la Cosumaf.

Prince Nguimbous

La citation

« Dès qu'il sera avéré qu'un dossier est resté 30 jours chez un responsable chargé de le traiter, ledit responsable écopera d'une sanction très sévère, allant jusqu'à la suspension de trois mois, avec effets financiers. »

Joseph Le, ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative (Minfopra).



COMMUNIQUE-PRESSE

AVIS DE CONVOCATION DES ASSEMBLEES GENERALES

Il est porté à la connaissance des actionnaires de ACE FINANCE OF BUSINESS en abrégé AFIB SA, au registre de commerce RC/YAO/2009/M/22, au capital social de 993 450 000FCFA, que les Assemblées Générales Ordinaire (AGO) et Extraordinaire (AGE) de AFIB SA sont convoquées le **30 Juin 2023 dès 13 heures** à YAOUNDE au siège de la société Rue 1 055 en face du commissariat central N°1 de YAOUNDE à l'effet de délibérer sur les ordres du jour suivants :

A- DE LA COMPÉTENCE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

- 1-Examen et approbation des comptes et conventions de l'exercice 2022 ;
- 2-Quitus à donner aux administrateurs et au commissaire aux comptes pour l'exercice de leur mandat en 2023 ;
- 3- affectation du résultat 2022.

B- DE LA COMPÉTENCE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

- Présentation du rapport du Conseil d'Administration sur l'augmentation du capital du 27 Novembre 2021.

Tout actionnaire aura droit d'assister à la réunion. En cas d'empêchement, il pourra se faire représenter par tout mandataire de son choix porteur d'une procuration à cet effet.

Les documents sont tenus à la disposition des actionnaires au siège social, pendant les quinze jours qui précéderont la réunion.

Fait à Yaoundé, le 12 Juin 2023

Pour le Conseil d'Administration
Le Président du Conseil

Roméo DANGA NOUMI



DU MARDI 06 JUIN AU MERCREDI 21 JUIN 2023 2023

Recueillement tous les soirs au domicile familial à Obala (quartier Nkolbikok abattoir derrière refuge bar).

JEUDI 22 JUIN 2023

12h00: Levée de corps à la morgue de l'hôpital de district d'Obala puis transfert de la dépouille à la Cathédrale Notre Dame du Mont Carmel d'Obala.

15h00: Arrivée et installation de la dépouille au domicile familial à Obala (Quartier Nkolbikok abattoir derrière refuge bar)

20h00: Office religieux (Messe) suivi de la grande veillée.

VENDREDI 23 JUIN 2023

04h00: Départ de la dépouille pour le village BAHAM sis au quartier Banka (école publique)

11h00: Arrivée et installation de la dépouille

20h00: Messe suivie de la grande veillée jusqu'à l'aube.

SAMEDI 24 JUIN 2023

07h00: Office des défunts

10h00: Début de la Messe d'Inhumation

- Témoignages
- Inhumation dans la stricte intimité familiale
- Collation



MOBILISATION GÉNÉRALE POUR LE REBOND DE L'ÉCONOMIE

- Au moment où l'on peut tourner le dos à la pandémie covid 19, qui a tué en secouant le monde,
- Au moment où il faut combattre les désordres économiques qui envahissent la planète,
- Au moment où les économies africaines doivent viser l'émergence du continent

Les entreprises et les institutions concernées au Cameroun peuvent y jouer un rôle important, de multiples façons.

Parmi elles, en participant aux grandes manifestations de promotion économique, organisées par mandat du Gouvernement par la Branche Afrique de la Fondation Internationale Inter-Progress, organisme technique spécialisé en évènementiel et d'utilité publique.

Il s'agit :

- de la Foire Internationale des Affaires et du Commerce de Douala, FIAC, qui se tiendra sur les larges espaces entourant le Stade de la Réunification à Bépanda Douala du 1^{er} au 12 novembre 2023.
- du Salon International pour l'entreprise, les PME et le partenariat, PROMOTE, qui se tiendra du 17 au 24 février 2024 au Palais des Congrès de Yaoundé avec une partie basse rénovée.

Pour ces deux événements où le savoir-faire des opérateurs économiques au Cameroun doit sans cesse se faire mieux connaître (avec start-up, PME et grandes entreprises), l'organisateur est attentif à la situation de ses partenaires exposants et examinera avec soin toute demande concernant les modalités de participation.

Pierre ZUMBACH
Président

Moïse MBOG
Branche Afrique

Olivier ESSOMBA
Directeur de la FIAC

Philomène Ambadiang
Directrice de PROMOTE

Thierry Ndong
Directeur de la communication

Yaoundé
Montée Mont Febe,
derrière Peace Corps
+237 677 707 679
+237 693 751 866

Antenne Douala
Bali, face Pharmacie de la Côte
+237 675 293 591

info@interprogress.org
www.salonpromote.org
www.fiacdouala.org



Macron veut convaincre Mbappé de rester



Depuis plusieurs jours, l'avenir de Kylian Mbappé (24 ans, 43 matchs et 41 buts toutes compétitions cette saison) est au centre de toutes les attentions. Même le président de République Emmanuel Macron n'a pas échappé à une question sur l'attaquant du Paris Saint-Germain ce mercredi.

Interrogé par un jeune supporter du club francilien, le chef de l'Etat a assuré qu'il allait essayer de convaincre le capitaine des Bleus de rester à Paris. "Je n'ai pas de scoop mais je vais essayer de pousser pour", a répondu Macron, qui était déjà intervenu en 2022 pour conseiller au Tricolore de prolonger son contrat au PSG.

Real : Kroos sans pitié avec Hazard



Ce mercredi, le Real Madrid a officialisé la venue de Jude Bellingham pour 103 millions d'euros plus 30,9 millions d'euros de bonus. L'arrivée de l'Anglais a inspiré son nouveau partenaire, le milieu Toni Kroos (33 ans, 52 matchs et 2 buts toutes compétitions cette saison), sans pitié avec l'ailier Eden Hazard (32 ans).

"103 M€ ! Nous avons aussi eu quelqu'un qui est

venu pour énormément d'argent et qui n'a pratiquement rien fait à part se reposer. C'est beaucoup d'argent, mais voyons le positif. Bellingham a l'air très fort", a jugé le champion du monde 2014 dans son podcast. Pour rappel, le Belge a quitté la Maison Blanche à une année du terme de son contrat après quatre saisons très compliquées.

Real : Modric répond sur son avenir



En fin de contrat, le milieu de terrain Luka Modric (37 ans, 33 matchs et 4 buts en Liga cette saison) doit prolonger au Real Madrid jusqu'en juin 2024, mais se retrouve courtisé en Arabie saoudite. Actuellement avec la Croatie pour le Final Four de la Ligue des Nations, l'ancien joueur de Tottenham a été interrogé sur son avenir en conférence de presse ce mardi.

"J'ai un match très important à venir, je suis concentré sur la sélection. Et concernant mon futur au Real Madrid, j'ai déjà dit, à plusieurs reprises, ce que je voulais et je n'aime pas me répéter. Je n'aime pas parler de ça, mon attention est sur la Croatie, nous en parlerons après", a fait savoir Modric. Comme pressenti, le natif de Zadar souhaite continuer son aventure avec la Maison Blanche

« Les filles ont régulièrement reçu leurs perdiems »

Sidonie Tagne Guemche. La secrétaire générale de la Ligue de football féminin du Cameroun fait le point sur la saison 3 de la Guinness Super League qui vient de s'achever et se projette déjà sur l'avenir.



La Guinness Super League acte 3 s'est achevée le week-end dernier. Quel bilan faites-vous de cette saison ?

La 3ème saison de la Guinness Super League s'est achevée samedi dernier, avec le match Amazones Fap contre Lékié Ff. Le bilan est celui que nous avons présenté dans os statistiques. Nous avons regroupé cela dans un document de 82 pages. Ça été une saison suffisamment prolifique, que ce soient en buts, en qualité de jeu et du spectacle. De façon globale, nous pensons que par rapport à la saison acte 2, l'acte 3 a connu plus d'engouement.

Vous semblez dire que tout s'est passé tel que vous l'aviez pensé...

Effectivement, tout s'est passé comme nous avons souhaité. La preuve, nous avons respecté à la lettre le chronogramme que nous avons présenté en début de saison, le 14 janvier 2023. Nous l'avons respecté de bout en bout. Le seul couac, c'est le désistement de Canon filles. Le fait que cette équipe n'a pas fait la compétition jusqu'au bout. A la première journée, Canon Filles s'est présenté sur le stade en deux factions. Pareillement à

la deuxième journée. Le football ayant ses règles, à l'issue de la deuxième journée, la Commission d'homologation a déclaré Canon forfait général. C'est le seul tableau sombre de la saison. Mais il faut s'attendre à tout quand on organise une compétition d'envergure et c'est pour cela que le football a ses règles. C'est pour ça qu'avant le début de chaque compétition, on conçoit, on adopte, et on publie les règlements. Dès que quelqu'un veut enfreindre à ce règlement la loi le rattrape.

Avez-vous quelque chose à implémenter dès la saison prochaine ?

Vous le savez, le conducteur principal du football camerounais aujourd'hui, c'est le président Samuel Eto'o, avec sa volonté de redonner au football camerounais toute sa grandeur. Dans cette optique, nous allons améliorer l'organisation de la compétition et nous allons nous référer à lui, qui est notre leader, afin qu'il nous donne les grandes lignes. Mais, au niveau de la Ligue de football féminin, nous nous préparons à davantage vulgariser le football féminin, en organisant une compétition de catégorie jeune. Nous avons organisé jusqu'ici, les com-

pétitions dans les catégories seniors. Nous sommes pratiquement sûrs que la saison prochaine, nous allons faire une compétition jeunes.

Au niveau de la relation de partenariat avec le sponsor Guinness, tout s'est-il bien passé. Est-ce que les joueuses ont reçu intégralement leurs perdiems comme promis ?

C'est l'occasion pour moi de remercier le sponsor. Et si j'ai remercié notre partenaire Guinness, ça veut dire que tout s'est bien passé. Quand ça ne se passe pas bien, on n'a pas besoin de le dire. Vous n'avez entendu aucun bruit de bottes. Le processus continue. Les filles ont régulièrement reçu leurs perdiems. Les paiements vont d'ailleurs continuer, parce que le président Samuel Eto'o a réussi à obliger toutes les parties à donner ces perdiems aux filles chaque mois et sur 10 mois par an. C'est formidable.

Au niveau des autres acteurs, arbitres, entraîneurs at autres, avez-vous des choses à revoir à ce niveau ? Y a-t-il des mesures à prendre pour améliorer leurs conditions ?

De façon générale, je crois qu'il faut le dire, nous remer-

cions tous acteurs de la Guinness Super League Saison 3 ; que ce soient les arbitres, les entraîneurs, les responsables de clubs, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Nous avons trouvé un accompagnateur pour les joueuses. La Fédération est en train de se battre pour que la saison prochaine, les arbitres, les officiels puissent aussi trouver un partenaire qui va les accompagner. Ça fait partie du bouquet que nous avons lancé à Douala, le 31 mars 2023, où, nous avons, avec Guinness Cameroon, débuté une grande campagne, pour la recherche des co-sponsors. Disons que le service Marketing de la Fédération qui devrait pouvoir nous rassurer. Mais, nous autres à notre niveau, savons que le travail a été tellement bien fait qu'on aura de nouveaux partenaires, d'autres personnes qui vont se joindre à nous. C'est en plus l'occasion pour moi d'inviter tous ceux qui hésitent encore, à se joindre à la belle aventure de la Guinness Super League et soutenir les jeunes filles, les footballeuses, soutenir les arbitres féminins et les entraîneurs dans leurs projets, dans leurs rêves.

Canon Filles et Ngadeu Fa relégués. Comment pour-voir à leur remplacement ?

La deuxième division nationale de football féminin va débiter dans les très prochains jours, avec l'Extrême-Nord qui sera la région phares. Nous allons commencer par l'Extrême-Nord dès samedi prochain. Nous allons organiser comme d'habitude d'abord au niveau des régions. Les équipes vont jouer chacune dans une sous-poule. Soucieux de respecter la rentrée scolaire, qui est en septembre, nous allons tout faire pour qu'au plus tard à la fin du mois d'août, qu'on ait achevé cette compétition. Nous commençons par le championnat au niveau des régions. Au sortir de la phase des sous-poules, on va chercher les équipes championnes de chaque région et nous allons embrayer avec la compétition au niveau des zones et enfin on va jouer les demi-finales qui permettent d'avoir les deux équipes qui accèdent en Guinness Super League, pour remplacer Canon Filles et Ngadeu Ffa. Nous commençons samedi, et nous promettons au public sportif que dans le pire des cas, le 30 août 2023, nous aurons les équipes qui accèdent en Guinness Super League.

Propos recueillis par
Achille Chountsa

L'attaquante la plus prolifique avec 19 buts claqués

Marie Gisèle Ngah Manga. Au terme de l'acte 3 de la Guinness Super League, la joueuse de Lékié Ff âgée de 21 ans, 1m70 pour 62 kg, est la meilleure buteuse du championnat.



A chaque rencontre de Lékié Ff que ce soit à l'extérieur comme à domicile, elle marque au moins un but. La force de son équipe sur le terrain reposait en partie sur ses épaules. Marie Gisèle Ngah Manga a joué un rôle important dans son club au cours de cette saison 2022/2023 de la Guinness Super League qui vient de s'achever. Elle a terminé le championnat avec 19 buts inscrits au cours de la saison. Une

belle performance qui lui a valu le titre de meilleure buteuse de la Guinness Super League. « Être meilleure buteuse, c'est une joie et la satisfaction, parce que, avoir 21 équipes dans le championnat, signifie 21 avant-centres, sans compter les joueuses de côté et pas des moindres, parce que la concurrence y était. Donc, terminer la meilleure, me procure une joie énorme », a fait savoir Marie Gisèle Ngah Manga. Selon les

statistiques, son équipe a la meilleure attaque avec 68 réalisations en 22 matches.

Dès l'âge de 10 ans, Marie Gisèle Ngah Manga était déjà passionnée du ballon de foot. De temps à autre, elle se mesurait avec des garçons dans un centre de formation de jeunes footballeurs dénommé Chico académie. Deux ans après, son coach Alexis Kenmogne à cette époque, la dénicha et la fait intégrer Black Queens, qui est

son premier club professionnel évoluant en première division. C'était en 2013. Avec le temps, Marie Gisèle Ngah Manga a roulé sa bosse dans le football. Quelques années plus tard, elle décide d'aller se chercher au Kazakhstan. Marie Gisèle Ngah Manga va jouer deux saisons là-bas. Elle confie que son séjour dans ce pays du Moyen Orient était dans le but d'aller découvrir d'autres horizons, avoir un nouveau challenge. Elle a préféré revenir dans son pays natal à cause de certaines conditions sanitaires qui n'étaient pas appropriées, a-t-elle confié. Ayant joué une saison entière sous les couleurs de Lékié Ff, Marie Gisèle Ngah Manga pense que le « championnat a un très bon niveau. Il est plus élevé que lors des éditions précédentes. La preuve, vous avez les statistiques, et aussi la qualité des infrastructures mises à notre disposition pour permettre à l'athlète de s'épanouir comme il faut. C'est très bien ». Pour elle, le non-paiement régulier des salaires des joueuses constitue la principale difficulté. « Si on travaille, c'est pour avoir un salaire. Mais ici, ce n'est pas toujours respecté comme il faut et à un moment, on joue juste parce qu'on aime le foot ; c'est tout », regrette-t-elle. Toujours déterminée, Marie Gisèle Ngah Manga rassure qu'elle va continuer de travailler dur, en attendant une meilleure offre à l'international, pourquoi pas avoir une place au sein de l'équipe nationale du Cameroun.

Moustapha Oumarou Djidjoui (Stagiaire)

« Je crois que bilan est positif »

Stéphane Ndzana. Le coach de Lékié Ff donne sa stratégie mise sur pied pour remporter la Guinness Super League cette saison.

Qu'est-ce que ça vous d'être champion de la Guinness Super League cette saison ?

Quand on est champion, on a un sentiment de joie. On a un sentiment d'avoir réussi la saison.

Qu'est ce qui a fait votre force durant ce championnat ?

Notre force a été basée sur le travail et la discipline des joueuses. C'est vrai que nous avons ciblé dans les recrutements des joueuses. Nous avons ramassé dans les postes importants. Je crois que nous avons eu raison de le faire.

Quel a été le secret ?

Il n'y a pas un secret en tant que tel. Je crois que c'est le travail et surtout nous avons déjà l'expérience dans ce travail-là. Nous avons fait la première division chez les masculins pendant longtemps. Etant habitué à côtoyer l'équipe nationale, ça été un secret et ça nous a aidé à être champion.

Quel bilan dressez-vous au terme de la saison ?

Nous avons eu à jouer 20 matches du championnat, nous avons gagné 16. On a fait trois matches nuls pour une défaite. Je crois que bilan est positif. Nous avons eu la meilleure buteuse. A la troisième place de meilleure buteuse, ce sont nos joueuses qui suivent. Nous avons la deuxième meilleure défense du championnat. Nous allons rester concentrés, si jamais il y a une suite. J'espère



qu'il y aura la Coupe du Cameroun bientôt.

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées durant le championnat ?

La première difficulté, ce sont les joueuses de l'équipe nationale. Vous avez un effectif très réduit comme le nôtre. Quand on se retrouve avec quatre ou cinq joueuses à l'équipe nationale ; ou dans deux équipes nationales de catégories différentes et qu'on ne peut pas les libérer pour venir jouer, ça nous a un peu dérangé, mais nous avons fait avec. Il y a aussi les risques blessures. Dans un effectif amoindri, il y a eu quelques blessures. Dans ces absences-là, nous n'avons pas pu palier normalement. On a essayé de réparer la situation comme on a pu. Heureusement, ça s'est bien terminé.

Propos recueillis par M.O.D (Stg)

Deux entraîneurs Camerounais en Côte d'Ivoire

Handball. Magali Abessolo et Thabet Njantou, y sont pour un stage de perfectionnement pour l'obtention de la licence C IHF, car désormais seuls les détenteurs seront sur le banc lors des compétitions.



Magali Abessolo



Thabet Njantou

Le stage de perfectionnement réunissant 33 stagiaires venus de huit pays, dont deux du Cameroun sont à l'assaut, pour l'obtention de la licence C IHB. Formation animée par Nahla Boudhara, lecteur IHF et Maha Guy lecteur CAHB. La 5e édition qui a démarré le

10 juin dernier au centre sportif culturel du Taekwondo, s'achève le 18 juin à Abidjan.

Le Cameroun est représenté par les techniciens Magali Abessolo et Thabet Njantou, sur la ligne de départ, à l'effet de décrocher le précieux sésame. Il est question pour les organisa-

teurs, de mettre à niveau les techniciens africains. L'entraîneur est la pierre angulaire de la réussite d'une équipe, conséquence, il est question de travailler dur, pour donner le meilleur d'eux-mêmes. La licence C IHF est un diplôme réservé uniquement aux

entraîneurs qui souhaitent confirmer leurs compétences d'entraîneur au niveau des clubs d'élite. Cette formation comprend les cours théoriques de 9h-12h30, des cours pratiques 15h-18h en présentiel, et mis en application en structure appliquée. La formation des entraîneurs est une priorité pour le comité exécutif de la Fédération internationale de handball (FIHB).

Il faut le préciser, l'on est dans une phase de formation importante, car désormais, seuls les titulaires de ce diplôme pourront s'asseoir sur le banc de touche en compétition. « On est dans une phase de formation importante, car désormais seule la licence C IHF permettra à un entraîneur d'être sur le banc pour coacher en compétition. Il faut que les stagiaires soient conscients de l'opportunité et aussi de l'enjeu », indique le président de la Fédération ivoirienne de handball qui accueille la session, et exhorte les participants, à plus d'ardeur au travail. Ce stage de perfectionnement va leur permettre de renforcer leurs capacités afin de mieux préparer leurs équipes pour les échéances continentales.

Moïse Moundi

PSG : Nagelsmann, une question de temps ?



Malgré le séisme provoqué par la lettre de Kylian Mbappé, dont le contrat au Paris Saint-Germain prendra bien fin en 2024, le club de la capitale continue d'avancer dans les négociations avec Julian Nagelsmann, grand favori pour succéder à Christophe Galtier sur le banc.

Selon les informations de L'Équipe, le club parisien espère même que le dossier soit bouclé dès la semaine prochaine ! Proposé à l'entourage de l'émir du Qatar via le corps diplomatique qatari en Allemagne, comme Thomas Tuchel

en son temps, l'ancien coach de Leipzig s'est déjà entretenu à plusieurs reprises avec le conseiller sportif parisien Luis Campos sur les contours de l'effectif pour la saison prochaine, mais quelques détails restent à régler.

Concernant son staff, et également concernant l'indemnité à régler au Bayern Munich, où Nagelsmann se trouve toujours sous contrat malgré la suspension de ses fonctions en mars dernier. Selon la presse allemande, les champions de Bundesliga réclament entre 8 et 10 millions d'euros.

Fatma Samoura quittera ses fonctions en fin 2023

Secrétariat général de la Fifa. La première femme non-européenne à occuper ce poste qu'elle va laisser après sept années durant lesquelles elle aura joué un rôle majeur dans la transformation de l'organisation et la restauration de sa crédibilité, tout en brisant de nombreuses barrières.

« Rejoindre la Fifa a été la meilleure décision que j'ai prise dans ma vie », a déclaré Fatma Samoura. L'actuelle secrétaire générale de la Fifa marque une reconnaissance pour Gianni Infantino, le président : « Je suis heureuse d'avoir dirigé une équipe aussi diverse. Je tiens tout d'abord à remercier Gianni Infantino de m'avoir offert cette incroyable opportunité. Il m'a accordé sa confiance et apporté un formidable soutien tout en faisant toujours preuve d'une grande compréhension. C'est formidable d'avoir pu travailler aux côtés de quelqu'un qui a véritablement transformé la Fifa. Aujourd'hui, notre instance est mieux dirigée, plus ouverte, plus fiable et plus transparente. Je quitterai la Fifa avec une grande fierté et le sentiment du devoir accompli ».

Cette annonce arrive un peu plus tôt, parce que la Sénégalaise croyait le faire plus tard. Mais, pour certaines raisons, elle a été obligée de lâcher l'information. « J'avais prévu d'annoncer d'abord cette nouvelle aux membres du Conseil de la Fifa, la semaine prochaine, mais mon poste a fait l'objet d'énormément de spéculations ces derniers mois. Aujourd'hui, je suis pleinement concentrée sur les préparatifs et la livraison de la Coupe du Monde féminine, qui débutera prochainement en Australie et Nouvelle-Zélande. Je me réjouis de consacrer ces six prochains mois à la concrétisation des onze objectifs annoncés



par le président Infantino lors du Congrès de la Fifa tenu en mars dernier à Kigali. L'an prochain, j'aimerais passer plus de temps auprès de ma famille. Je suis tombée amoureuse du football à l'âge de huit ans et je suis honorée d'avoir pris part à cette aventure ».

Il n'est pas facile d'accepter la séparation avec une collaboratrice qui a mouillé le maillot, à un poste clé de l'organisation mondiale. « Je me sens à la fois privilégié et honoré d'avoir pu travailler avec une pionnière du monde du football », a indiqué Gianni Infantino. Avant de préciser que : « Dès que je l'ai rencontrée, j'ai su qu'elle accomplirait un travail remarquable parmi nous. Sa passion et son enthousiasme dans la conduite des réformes sont une grande source d'inspiration.

Fatma restera la première femme et la première personne africaine à occuper une si haute fonction à la Fifa. Nous respectons sa décision et la remercions pour son dévouement et son engagement en faveur du football. Fatma continuera à contribuer au développement du football et à véhiculer ses valeurs sociales à nos côtés ».

En tant que première femme et première personne non-européenne à diriger l'administration de la Fifa, Fatma Samoura a été une pionnière dès son arrivée à Zurich en mai 2016, peu après sa nomination par le président Infantino, élu quelques mois plus tôt. Sous son leadership, le football féminin a connu une croissance sans précédent. Elle a contribué à la profonde restructuration de la Fifa, qui s'est matérialisée par la nomination

de deux Secrétaires généraux adjoints, la création d'une toute nouvelle division du Football féminin, l'institution d'une division Développement technique, la nomination d'un directeur Conformité et l'amélioration des nombreux programmes destinés aux 211 associations membres de la Fifa.

Elle est arrivée à la Fifa après plus de deux décennies au service des Nations Unies, où elle aura accompli des missions dans sept pays : à Djibouti, au Cameroun, au Tchad, en Guinée, au Niger, à Madagascar et au Nigeria. Dans les régions où elle a travaillé, marquées par la guerre, la violence et le non-respect des droits des femmes, elle a souvent été impressionnée par la capacité unique du football à convaincre les belligérants de déposer leurs armes et à apporter de la joie aux peuples en souffrance. Elle a ainsi réalisé que le football était un langage universel.

Les joueuses de la Coupe du Monde féminine 2023 profiteront des mêmes conditions et niveaux de services que les joueurs ayant participé à la Coupe du Monde de la Fifa, Qatar 2022. Cette édition à 32 équipes, qui promet d'être la plus grande et la meilleure de l'histoire, clôturera de la plus belle des manières le parcours de Fatma Samoura en tant que Secrétaire Générale lorsqu'elle quittera ses fonctions en décembre. Fatma Samoura aura écrit une histoire à la Fifa.

A.C (Source : fifa.com)

Un problème enfin réglé pour Cissé ?

Sénégal. Champion d'Afrique en titre, le Sénégal aura fort à faire dans sept mois en Côte d'Ivoire pour la défense de son titre. Alors que ses principaux cadres ne sont pas en grande forme, le sélectionneur Aliou Cissé peut enfin compter sur des attaquants très performants.

Le Sénégal va devoir tout reprendre à 0. Champions d'Afrique en titre, les Lions de la Téranga n'ont pu faire mieux qu'un 8e de finale au Qatar, balayés par l'Angleterre (0-3). Un lourd revers qui a mis en avant les limites du groupe d'Aliou Cissé. Des limites encore plus flagrantes avec les méformes chroniques d'Édouard Mendy, Kalidou Koulibaly, Idrissa Gueye ou encore Sadio Mané, qui sortent tous d'une saison très compliquée. Mais dans son relatif malheur, le sélectionneur sénégalais peut afficher un sourire.

En effet, il dispose désormais d'un vaste choix pour son poste de numéro 9. Si le vainqueur de la dernière CAN a montré sa solidité sous les ordres de l'ancien défenseur du Paris Saint-Germain, on ne peut pas dire qu'il a brillé par ses qualités offensives. Sur les 14 dernières rencontres dans la compétition reine du continent, le Sénégal n'a marqué que 17 buts avec quatre victoires sur la plus petite des marges (1-0), deux nuls sans marquer (0-0) et deux défaites sans faire trembler les filets (0-1). Des scores souvent étriqués expliqués par l'absence d'un 9 performant. Dans le détail, il y a eu 6 buts inscrits par



Sadio Mané, 2 par Ismaïla Sarr, un par Keita Baldé, un par Krépin Diatta, un par Idrissa Gueye, un par Cheikhou Kouyaté, un par Abdou Diallo et un CSC de Dylan Bronn. Seuls trois buts ont été marqués par des attaquants de pointe : Bamba Dieng

avec 2 réalisations au Cameroun alors que Famara Diédhiou a trouvé la faille une fois durant la même édition. Un bilan très maigre pour une sélection qui dispose d'un taulier de classe internationale à tous les postes clés.

Qui sont ces buteurs sur qui Cissé peut enfin compter ? Le plus connu d'entre eux se nomme Habib Diallo. Jamais mis dans les meilleures dispositions, le buteur sénégalais aux 4 réalisations en 16 capes sort d'une saison monstrueuse avec Strasbourg, où il a marqué 20 buts en 35 matchs de Ligue 1. Son départ prochain dans un club plus huppé devrait lui permettre de prendre du galon et de briguer un poste de titulaire avec les Lions en vue de la prochaine CAN qui se disputera en Côte-d'Ivoire en janvier et février. Derrière lui, deux autres 9 font les beaux jours de leurs clubs respectifs : Boulaye Dia et Nicolas Jackson. L'ancien Rémois (5 buts en 25 sélections) vient de boucler la meilleure saison de sa carrière avec 16 buts en 33 sorties en Serie A (3e derrière Osimhen et Lautaro) tandis que l'avant-centre de Villarreal (1 sélection) a marqué 12 buts en 26 matchs pour sa première saison complète en Liga. Des performances qu'ils devront confirmer dans les prochains mois pour permettre au Sénégal de viser le doublé dans une CAN plus ouverte que jamais. Et peut-être la plus relevée de l'histoire.

Source : maxifoot

Brèves

Real : les supporters prêts à pardonner Mbappé



En fin de contrat dans un an, Kylian Mbappé (24 ans, 43 matchs et 41 buts toutes compétitions cette saison) a décidé de ne pas lever l'option d'une saison pour prolonger jusqu'en juin 2025. Un coup dur pour le Paris Saint-Germain dont pourrait profiter le Real Madrid. Malgré son refus de rallier la Maison Blanche, il y a un an, l'attaquant français serait très bien accueilli par les supporters selon le journaliste de Marca, Pablo Polo.

"Si on m'avait posé cette question juste après sa prolongation, j'aurais dit que c'était compliqué et que c'était chaud. Mais là, il y a une urgence du Real Madrid, c'est d'acheter un attaquant. C'est vrai que, peut-être pour le Real et les supporters, il va falloir un geste. On

peut imaginer Kylian Mbappé faire ou dire quelque chose sur le Real. Je pense que le Real et les supporters vont l'accepter", a jugé le journaliste espagnol sur les ondes de RMC.

"La première chose, là, c'est qu'il n'y a pas de confiance. Les supporters n'arrivent pas à y croire et c'est normal parce qu'il y a eu une expérience pas très positive. Ils ont déjà vu plusieurs fois Kylian Mbappé avec le maillot et alors ils sont un peu fâchés. Mais évidemment qu'ils ne sont pas bêtes et ils sentent que Kylian Mbappé est un joueur pour le Real. Évidemment qu'il peut faire des choses énormes à Santiago Bernabéu. Je pense que s'il arrive, après quatre ou cinq matchs, les supporters vont l'adorer", a terminé Polo.

Real : c'est confirmé pour Bellingham



Une semaine après le Borussia Dortmund, le Real Madrid a officialisé le transfert de Jude Bellingham (19 ans, 42 matchs et 14 buts toutes compétitions cette saison). Le milieu de terrain anglais s'est engagé

pour six années, soit jusqu'en juin 2029, contre un chèque de 103 millions d'euros plus 30,9 millions d'euros de bonus éventuels. Il sera présenté ce jeudi par la formation espagnole.

Mbappé revient sur le départ de Messi

Stifflé par ses propres supporters, Lionel Messi (35 ans, 32 matchs et 16 buts en L1 cette saison) a quitté le Paris Saint-Germain par la petite porte. Ce que regrette Kylian Mbappé. Pour le désormais ex-coéquipier de l'Argentin, celui-ci n'a "pas eu le respect qu'il méritait en France".

"Nous parlons potentiellement du meilleur joueur de l'histoire du football. Ce n'est jamais une bonne nouvelle quand quelqu'un comme Messi part. Personnellement, je ne comprends pas pourquoi tant de

gens étaient si soulagés qu'il soit parti. Nous parlons de Messi. Il doit être respecté, et au lieu de cela, il n'a pas eu le respect qu'il méritait en France, a estimé l'attaquant parisien dans une interview accordée à La Gazzetta dello Sport. C'est dommage, mais ça s'est passé comme ça. Nous devons faire ce que nous pouvons pour le remplacer."

Après le PSG, La Pulga va poursuivre sa carrière de l'autre côté de l'Atlantique, à l'Inter Miami.



Afriland First Bank

Acteur majeur de l'économie

S'appuyant sur un modèle de banque universelle, Afriland First Bank, leader du marché camerounais, allie solidité financière, qualité de service et stratégie de croissance durable, afin de mettre sa performance au service du financement de l'économie et des projets de ses clients.

L'intérêt de la clientèle est notre priorité

✉ qualite@afilandfirstbank.com
🌐 www.afilandfirstbank.com



☎ 222 51 80 50
📞 680 05 80 05



Afriland First Bank